

► **Les enfants du Big Bang**

Film écrit et réalisé par Marie Frapin.
Disponible auprès de :
Les films Grain de Sable,
206, rue de Charenton, 75012 Paris.

Ce film se passe à Montpellier où Frédérique Landoeuer, enseignante, et toute l'équipe éducative de la classe relais du collège Fontcarrade accueillent et prennent en charge tout au long de l'année scolaire, des jeunes mineurs en rupture scolaire, ayant eu, pour certains, des comportements violents au collège. En proposant aux élèves une façon différente de travailler, cette enseignante resitue l'adolescent dans la filiation de l'humain par le biais des textes fondateurs, de la philosophie, des sciences et de l'art. Le film retrace le cheminement d'une année de quatre de ces élèves qui apprennent à être, et à avoir un projet.

Michèle Théodor

► **Le français hier et aujourd'hui. Politiques de la langue et apprentissages scolaires. Études offertes à Viviane Isambert-Jamati**

Nicole Ramognino, Pierrette Vergès (coord.). Presses universitaires de Provence, 2005.

L'ouvrage est issu d'un colloque tenu à Aix-en-Provence en 2003. Cette manifestation rassemblait autour de Viviane Isambert-Jamati, qui en était l'invitée d'honneur, des chercheurs et enseignants pour débattre de la question de la langue comme objet de savoir et de savoirs scolaires. L'intérêt pour cette question se fondait sur les observations de linguistes, didacticiens et sociologues de l'éducation faisant le constat que les différentes formes d'acquisition de la langue sont à la source des difficultés scolaires et de la différenciation sociale qui se crée aussi (mais pas seulement) dans et par l'école. L'apprentissage du français et la politique de la langue sont au cœur des questionnements de l'ensemble des contributions. C'est d'ailleurs ce qui confère sa première originalité à un ouvrage articulant ainsi les résultats d'enquêtes effectuées par linguistes et

sociologues basées sur des observations de classe (de la maternelle ou collègue) à des questions de nature historique sur la construction politique du français national et la transformation des formes de son enseignement. Signalons en même temps la volonté commune à plusieurs contributions, de problématiser et dépasser le relativisme culturel, dans lequel échoue encore fréquemment la question des inégalités et des savoirs scolaires, tout en tenant fermement la question critique. Engagé par un texte de V. Isambert-Jamati sur les approches sociologiques des contenus d'enseignement, l'ouvrage se termine par la formulation d'un programme sociologique de recherche sur l'apprentissage scolaire et une réflexion sur la pertinence du concept d'institution par delà ses critiques actuelles (la langue et l'école « instituent un monde commun »).

Daniel Frandji

► **Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale**

Mathias Millet, Daniel Thin.
Le lien social, Puf, 2005, 318 p.

À l'heure où la tendance pourrait être de trouver des solutions simples à la question du décrochage scolaire, les auteurs analysent finement les interactions qui peuvent conduire un adolescent à rompre avec l'école. S'appuyant sur une enquête de deux ans, ils retracent des parcours de collégiens qui montrent que leur rupture est à « la croisée de plusieurs phénomènes sociaux qui se conjuguent, comme conditions de possibilités, au sein de chaque parcours ». Cette thèse s'oppose d'une part à celle de la fatalité des handicaps socio-culturels, d'autre part au point de vue qui renvoie échec, décrochage et rupture scolaires au « cadre des aventures individuelles ».

La notion de « déscolarisation » est interrogée ainsi que le contexte actuel où rupture scolaire et atteinte à l'ordre public sont souvent corrélés. La conjonction d'un ensemble de conditions peut conduire un

adolescent à rompre avec l'école : une histoire familiale, des difficultés d'apprentissages scolaires, des difficultés avec le cadre et les agents de l'institution scolaire, un parcours scolaire, des relations avec ses pairs. Ces différentes dimensions s'articulent entre elles, se renforcent et se conditionnent mutuellement.

Michèle Théodor

► **Les défis de l'orientation dans le monde**

Revue internationale d'éducation de Sèvres, n° 38, avril 2005.

La question de l'orientation scolaire des élèves se trouve au cœur des enjeux socioéconomiques dans les pays développés comme dans ceux en cours de développement, que l'enseignement y soit un monopole d'Etat ou un marché ouvert à la concurrence. Dans tous les cas il s'agit de trouver un équilibre entre la « gestion des flux » et le « projet personnel », entre contrainte collective et liberté individuelle. Les approches disciplinaires des auteurs (économistes, psychologues, sociologues, juristes) éclairent diversement la préoccupation commune d'efficacité et d'équité des processus d'orientation scolaire. Au-delà des diversités économiques et sociales des différents pays (les articles portent sur le Maroc, la Belgique francophone, Taïwan, le Burkina Faso, le Brésil, le Laos, l'Angleterre et la France) les contributions traitent des outils de l'orientation, des mécanismes institutionnels de l'orientation scolaire, des facteurs qui facilitent ou non l'accès à l'éducation.

La variété des points de vue et des situations interroge sur le rôle des acteurs ; sur les enjeux de l'admission dans l'enseignement supérieur ; sur les critères à retenir pour que l'orientation ne soit pas subie mais puisse prendre en compte les projets et les capacités des élèves.

Michèle Théodor

► **Entre protection et compassion : les politiques publiques travaillées par la question sociale.**

René Ballin, Dominique Glasman, Roland Raymond (dir.). Presses universitaires de Grenoble, 2005.

L'ouvrage vise à faire le point sur les transformations des politiques publiques aussi diverses que celles de l'action sociale, de l'emploi, du logement, de l'éducation ou de la ville. Confrontées à l'affaiblissement des mécanismes de solidarité et de protection, à la montée des phénomènes de pauvreté et de précarité comme à des dynamiques de fragmentation sociale et urbaine, ces politiques connaissent depuis le début des années quatre-vingt des mutations importantes dont les auteurs entendent rappeler les points communs : transformation des modes d'intervention et de régulation, impulsion de nouveaux modèles de coopération et de nouvelles pratiques d'intervention, re-composition de leur champ d'action au nom de la lutte contre les exclusions. D'où l'originalité de l'ouvrage consistant à entrer dans l'analyse de ces politiques de manière transversale plutôt que sectorielle (l'école et les politiques éducatives sont abordés dans plusieurs contributions). Cela prend notamment la forme d'un questionnement approfondi des catégories et notions clefs de l'intervention publique ici menée, telles celles de contrat, projet, accompagnement, territoire etc. Et cela permet l'interrogation critique pointant l'ambivalence « d'un processus en cours à l'issue incertaine » : les politiques « mobilisées pour le traitement de l'exclusion pouvant aussi bien contribuer à la construction d'un système renouvelé de protection pour faire face aux nouveaux risques sociaux, qu'accélérer le recours à des dispositifs assistanciers voire à un simple traitement humanitaire de la misère. »

Daniel Frandji

XYZep est une publication du centre Alain Savary de l'INRP | ISSN 1276-4760 | CPPAP N° 0905B05544

Directeur de la publication : Emmanuel Fraisse | Équipe de rédaction : Françoise Carraud, Christiane Cavet, Daniel Frandji, Marie-Odile Maire Sandoz, Laurence Mikander, Jocelyne Perret, Patrick Stéphani, Michèle Théodor | Ont collaboré à ce numéro : Dominique Glasman, Eunice Mangado, Pierre Périer, Élise Renaudin, Jean-Pierre Terrail | Maquette, secrétariat de rédaction et coordination technique : service des publications de l'INRP.